

Novembre 2023

Éditorial

Vivre d'amour

Jésus nous enseigne que la vie ne se résume pas à une attente de l'au-delà, mais plutôt à une invitation à vivre pleinement dans l'amour et la compassion. Dans un monde où les préoccupations terrestres et matérielles semblent souvent prendre le dessus, cette perspective offre une boussole spirituelle essentielle. Jésus a incarné un message d'amour inconditionnel et de compassion envers son prochain. Il nous a montré que l'amour est la clé qui ouvre la porte de la véritable compréhension de notre existence. Pour lui, il n'était pas question d'attendre passivement la vie après la mort, mais de laisser l'amour guider notre existence ici et maintenant. Lorsque Jésus a dit "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés," il ne faisait pas qu'énoncer un commandement, il traçait la voie vers une existence épanouie. Il nous a appelés à élever nos âmes au travers de l'amour, à dépasser nos différences et à cultiver des relations fondées sur la bienveillance. En faisant cela, il nous a montré comment Dieu pouvait habiter parmi nous,

non pas dans un sens physique, mais dans le sens spirituel le plus profond. L'amour, tel que Jésus l'a enseigné, dépasse les barrières de la race, de la religion, de la culture et de la classe sociale. L'amour est universel. En aimant nos voisins, en tendant la main aux plus démunis, en pardonnant à ceux qui nous ont fait du mal, nous devenons les instruments de l'amour divin. Cela signifie abandonner l'égoïsme, la haine et le ressentiment pour embrasser la générosité, la compassion et le pardon. Chaque acte d'amour, aussi petit soit-il, est une occasion de manifester la présence de Dieu. Lorsque nous vivons selon les enseignements de Jésus, nous devenons des agents de changement positif dans le monde. Nous devenons des artisans de la paix, des porteurs d'espoir et des canaux de l'amour divin. Nous participons activement à la création du royaume de Dieu sur terre et, en laissant l'amour guider nos actions, nous permettons à Dieu de venir habiter en nous.

Abbé Adam

Ils sont nombreux les bienheureux

Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux et qui n'ont pas laissé d'image.
Tous ceux qui ont depuis les âges aimé sans cesse et de leur mieux autant leurs frères que Dieu.
Ceux dont on ne dit pas un mot, ces bienheureux de l'humble classe, ceux qui n'ont pas fait de miracle.
Ceux qui n'ont jamais eu d'extase et qui n'ont laissé d'autre trace qu'un coin de terre ou un berceau.
Ils sont nombreux ces gens de rien, ces bienheureux du quotidien qui n'entreront pas dans l'Histoire, ceux qui ont travaillé sans gloire et qui se sont usés les mains à pétrir, à gagner le pain.
Ils ont leur nom sur tant de pierres et quelquefois dans nos prières. Mais ils sont dans le cœur de Dieu.
Et quand l'un d'eux quitte la Terre pour gagner la maison du Père, une étoile naît dans les cieux.

Robert Lebel

prières et de messes dites pour les défunts. La célébration d'un "office des morts" remonte quant à lui au X^e siècle : Odilon, abbé de Cluny, institue en 998 une journée de commémoration des fidèles décédés, à la date du 2 novembre. Suite à cela, le pape Léon IX fait entrer cette fête dans la liturgie romaine : le jour des morts devient alors une fête universelle pour l'Église catholique.

Quel en est le sens ?

Célébrée dans la lumière de la Toussaint, la fête des morts revêt pour les chrétiens une signification bien particulière : celle de la vie éternelle et de la résurrection des morts ! En ce jour, l'Église réaffirme le grand mystère de la foi chrétienne : celui du Christ, vainqueur de la mort et du péché !

Nous en trouvons notamment la signification dans le martyrologue romain : «La sainte Mère Église, attentive à rendre de dignes louanges à tous ses enfants qui jouissent du bonheur du ciel, s'empresse d'intercéder auprès de Dieu pour les âmes de tous ceux qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, mais aussi en faveur de tous les hommes depuis la création du monde, dont le Seigneur seul connaît la foi, pour, qu'avec le secours d'instantes prières, ils puissent entrer dans la communauté des habitants du ciel et jouir de la vision du bonheur éternel.»

Abbé Jean

Le 2 novembre : de quoi parlons-nous ?

Le 2 novembre, au lendemain de la fête de la Toussaint, les chrétiens honorent tous ceux qui sont morts. Communément appelée «jour des morts», cette fête prend le nom de «commémoration des fidèles défunts» pour les chrétiens.

Un peu d'histoire :

La tradition d'une commémoration des morts existait déjà chez les juifs, puis chez les premiers chrétiens sous forme de

- **Paroisse St Amand d'Elnon**, 73 place du 11 Novembre, 59230 St Amand les Eaux - tél : **03 27 48 44 40** ou **07 49 73 79 97** - email : paroissedelamandinois@cathocambrai.com - site internet : st-amand.cathocambrai.com
- **Paroisse St Eloi en Pévèle**, 1608, Route de Roubaix 59226 Lecelles - tél : **07 88 82 28 35** email : paroissesainteloienpevele@gmail.com - site internet : st-eloi-pevele.cathocambrai.com
- **Paroisse Ste Odile du Hainaut**, 31, rue Georges Fournier 59158 Flines les Mortagne - tél : **03 27 26 90 79** site internet : ste-odile.cathocambrai.com

■ L'encens : en fait-on trop ?

Quelle est l'origine de l'encens
et quand l'utilise-t-on dans la liturgie ?

L'encens est produit à partir de la résine d'un arbre que l'on trouve surtout dans la péninsule arabique.

Faire brûler de l'encens est une pratique très ancienne commune à de nombreuses religions pour honorer leurs divinités. Dans les liturgies chrétiennes, l'encensement est resté une marque d'honneur aussi bien vis-à-vis des diverses formes de présence ou de représentation du Christ (espèces consacrées, livre d'Évangile, cierge pascal) que de personnes (célébrants, fidèles, corps des défunts). La fumée de l'encens s'élevant vers le ciel est le symbole de la prière montant vers Dieu.

L'encens est brûlé dans un encensoir, tenu par un thuriféraire (d'un mot grec, «thus», encens, et d'un mot latin «ferre», porter) qui le fait osciller pour mieux diffuser le parfum de l'encens. La fumée de l'encens montant vers le ciel symbolise également la prière qui monte vers Dieu.

L'encensoir est utilisé à différents moments durant la célébration eucharistique :

- Durant la procession d'entrée :
Le prêtre encense alors l'autel sur lequel sera célébré le Saint-Sacrifice, ainsi que la croix.
- Avant la lecture de l'Évangile :
Le livre est encensé.
- Durant l'Offertoire :
Le pain et le vin, qui deviendront le Corps et le Sang du Christ, sont encensés, puis le célébrant, les ministres et enfin l'assemblée, car ils sont le temple du Saint Esprit.
- Au moment de la consécration :
Lors de l'élévation du Corps et du Sang du Christ.
On l'utilise encore lors des funérailles, des expositions du Saint Sacrement ou lors de certaines processions.

BD

«Que ma prière
devant toi s'élève
comme un encens.»
Ps 40



■ Messe en l'honneur de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Messe du samedi 14 octobre 2023 à Ste Thérèse

Ce samedi 14 octobre, avec un peu de retard sur le calendrier, le jour de la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus étant le 1^{er} octobre, de nombreux paroissiens avaient fait le déplacement afin d'assister à la messe célébrée en l'honneur de Sainte Thérèse en l'église Sainte Thérèse de Saint Amand.

L'église, toute fleurie de roses multicolores dans le chœur, rendait une atmosphère joyeuse à l'édifice.

Le chant d'entrée nous a mis dans l'ambiance : aimer, c'est tout donner et se donner soi-même... une ode à l'amour qui résume la vie de Ste Thérèse.

L'homélie du Père Yves, en lien avec l'évangile du jour ne s'y trompait pas : les invités au repas de nocés étaient là. Ils avaient répondu à l'appel du Seigneur et à celui de Saint Thérèse.

Après l'envoi, et après avoir rendu grâce à Thérèse et Marie, toute l'assemblée est repartie avec une rose bénie pendant la messe.

Sandrine



Prière à Sainte Thérèse

Thérèse,

Tu as promis de «passer ton ciel à faire du bien sur la terre».

Prie avec nous afin que dans notre cœur fleurissent les roses d'une foi éveillée, d'une confiance persévérante, d'un amour ardent pour Dieu et tout homme, dans les petites choses de chaque jour. Exauce notre prière, ô Dieu notre Père, en l'Esprit de Jésus.

Amour et miséricorde à tout jamais.



Il ne faut pas être très observateur pour remarquer les catastrophes climatiques actuelles et celles qui se préparent ! Nous ne pouvons continuer à vivre sur nos habitudes. Des changements importants sont proches. D'où le thème de la 97^e session des Semaines sociales de France. Beaucoup s'inscrivent en ligne (40 € et – moins de 25 ans = 15 €). Cette inscription permet le replay, le regard en décalage, et la



possibilité de prolonger les débats en groupe. Nous proposerons début décembre quelques rencontres avec des extraits de cette session. Le programme local sera annoncé plus tard. Si on ne peut aller trois jours à Lyon, il est facile de s'informer du programme détaillé et des intervenants, puis s'inscrire sur :

www.ssf-fr.org.

Une occasion à ne pas manquer !

Abbé Dominique Dewailly

Rubrique culturelle

Réminiscences, images, souvenirs gravés dans la mémoire après un voyage en cette si attachante île de Sicile...

Et bouleversante et inspirante aussi, car comme écrivait le romancier Goethe dans son *Voyage en Italie* : « Sans la Sicile, il ne reste dans l'âme aucune image de l'Italie : c'est elle la clef de tout. »

La plus grande île de la Méditerranée, une île chauffée par le soleil, animée et dominée par le majestueux Etna et partagée entre les plages de sable, les criques et les falaises, et les monts et les vallées. Et entourée de petites îles d'une grande beauté.

Une île pleine de couleurs et de parfums, changeant au gré des saisons, où la terre d'un ocre lumineux ou la mer d'un bleu éclatant ne sont jamais loin.

La Sicile occupe une position clé au cœur de la Méditerranée, cette mer où dès l'Antiquité les peuples se pressaient autour de ses côtes. Et par son emplacement, l'île s'est tout naturellement trouvée à la croisée de nombreuses civilisations et de nombreuses cultures. Sur ses terres se sont succédés différents peuples, courants et influences : des Grecs, des Romains, des Arabes, puis des Normands, puis des Espagnols, donnant une histoire riche et mouvementée et un patrimoine exceptionnel.

Ce patrimoine d'une variété et d'une richesse inégalable, surtout architectural, avec plusieurs sites, plusieurs régions et plusieurs monuments classés au Patrimoine mondial de l'Unesco, est reparti tout autour de l'île.

Des temples grecs, à Agrigente (photo 1), Ségeste et Sélinonte, des amphithéâtres romains à Syracuse et Taormine, et aussi la

somptueuse villa romaine del Casale entièrement pavée de mosaïques (photo 2).

Puis les Normands ont su créer un style très original, combinant des éléments arabes, romans et surtout byzantins, où les mosaïques élevées au rang d'art monumental couvrent d'immenses surfaces avec un programme iconographique chrétien très com-

plet comme à Cefalù, dans la chapelle Palatine à Palerme ou encore à Monreale (photo 3).

Enfin les Espagnols apportent l'art baroque riche, exubérant et puissant, comme à Palerme et de l'autre côté de l'île, à Catane, à Syracuse (photo 4) et dans la vallée de Noto, avec les villes de Noto, Raguse, Modica...

Enfin un peintre, que j'ai évoqué le mois dernier, Nicolas de Staël, a su comme personne transposer en peinture les paysages de Sicile. Le soleil présent donne une luminosité tellement violente qu'on est marqué par l'intensité des couleurs, par la chaleur ambiante, comme dans toute une série peintures représentant les paysages d'Agrigente (photo 5)...

Et continuons toujours d'aider et de soutenir l'Ukraine,



Magdalena Varanguien de Villepin



Photo 2



Photo 3 bis



Photo 4



Photo 3



Photo 5

Un paquet de cacahuètes...

Un mercredi d'octobre, en visite pastorale, le Père Jean a fait la rencontre d'une personne assez connue à St Amand, qui a une prédilection : celle de mettre à disposition son tatami. Reçus chaleureusement, ce fut une heureuse rencontre avec un «petit» bonhomme façonné de modestie, bien qu'une championne olympique du judo ait fait ses classes chez lui (Cécile Nowak). C'est sa grande fierté. Tout comme d'ailleurs les jeunes, enfants et adultes qu'il reçoit. A 88 ans, Pierre Beauy a passé le flambeau à son fils. Ce lieu est comme une institution, bâti de ses propres mains à coup de brouette et de pelle il y a de cela 50 ans. Tiens, un paroissien faisait à l'intérieur une remise en forme en vélo. A l'écouter dans cette

ambiance familiale, il offrait de ses yeux pétillants sa passion dévorante et utile en valeur humaine : le goût de l'effort, le respect des personnes, l'entraide, la politesse, l'amitié, des valeurs aussi importantes que les scores. Son savoir, doué d'allégeance, son esprit d'effort, nous mettaient en condition de sportif, mais seulement en parole!.. C'est comme un paquet de cacahuètes, dès qu'on y plonge la main, on en veut plus. Il est riche de rencontrer une personne aussi passionnée ; nous en sommes sortis inspirés et emplis d'espérance. Ce qui a plu entre autre est la bienvenue souhaitée à un prêtre, en toute simplicité.

Merci Pierre !

Bénédicte

Pèlerinage du Rosaire à Lourdes du 4 au 7 octobre 2023



De retour de Lourdes, il faut reprendre sa «vie normale» certes mais certainement plus avec le même œil ni le même cœur. Comment résumer ce pèlerinage : du beau temps, de belles rencontres, de belles cérémonies, des dominicains disponibles, des sourires omniprésents... Cette année, j'ai eu la mission de gérer un jeune adulte autiste avec sa maman, quelle leçon de courage par cette mère souriante, dynamique, enthousiaste à effectuer tous les gestes de Lourdes. Il était très difficile à canaliser mais un moment de grâce pour moi sera la procession du St Sacrement pendant laquelle il est resté très sage avec la sensation que quelque chose le canalisait et l'habitait. Plus de 2 heures sans courir, sans le stress d'une fugue éventuelle : rien que pour cela : Merci Marie, merci mon Dieu.

Isabelle, EAP Ste Odile.

■ Que tes œuvres sont belles !

Samedi 14 octobre a eu lieu un temps fort pour les adolescents et adultes du doyenné Pévèle Scarpe qui se préparent aux sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie).

La rencontre s'est déroulée à la maison diocésaine de Raismes en présence d'une quinzaine de catéchumènes, de notre Abbé Jean et du père Emmanuel Canart, Doyen ainsi que des équipes d'accompagnement.

Cette rencontre fut très riche avec notamment les interventions des 2 prêtres sur le sens des sacrements, le déroulement de la messe, les dons de l'Esprit Saint et sur la prière du CREDO. Nous avons alterné temps collectifs et temps en petits groupes pour un débriefing, une relecture suite à ces apports.

Les catéchumènes ont pu s'ils le souhaitaient avoir un temps d'échange individuel avec un des prêtres.

Le pique-nique du midi a permis aux catéchumènes et aux accompagnateurs de se rencontrer et échanger de manière très conviviale en interdoyenné.

La journée s'est terminée par une célébration en entrant en procession avec un lumignon et une prière à déposer par chaque catéchumène. Ce fut un moment très recueilli et la présence de Dieu était palpable.

Nous vous partageons quelques-unes des prières qui témoignent d'elles-mêmes de la fraternité et de la foi de chacun.

«Seigneur, je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi depuis toujours, même quand j'ai pensé à tort que tu m'avais abandonné»

«Donne-moi le don de la force pour avoir la force de faire ce que Dieu attend de moi»

«Merci Seigneur pour la quiétude que tu m'apportes et pour l'amour de mes proches»

«Ton amour est vertigineux, je te rends grâce et m'ose à t'aimer en retour»

«Seigneur, je Te vois comme un chef d'orchestre bien particulier : tu nous laisses jouer la partition de bout en bout sans jamais broncher face aux fausses notes»

«En revenant vers Toi, j'ai trouvé le bonheur ainsi que la sagesse»

«Seigneur, aide-moi à faire grandir le trésor que Tu m'as donné : la foi en Toi»

«Merci Seigneur pour cette journée de bonheur et de partage»

Valérie et Antoine Morel - Catéchuménat

catechumenat.amandinois@gmail.com



Une année d'animations

Vendredi 17 novembre 2023

VIDÉO MAPPING

Les Amis de l'Eglise fêtent leurs 20 ans sous les projecteurs au cœur de l'église. Son - Lumière - Vidéo mapping

- 18 h 30 : inauguration
- Vendredi 17 et samedi 18 de 19 h 30 à 23 h en boucle

VENTE DE CHOCOLATS marqués du nouveau logo de l'association

LES AMIS DE L'ÉGLISE Saint-Martin

20 ans d'association

SAINT-AMAND-LES-EAUX

■ Retour du Congrès Mission : à table pour partager !

Plus d'une douzaine : quel symbole ! Autour de Jean, notre curé, nous étions rassemblés ce jeudi 19 octobre pour partager les fruits du Congrès Mission auquel nous avons participé du 30 septembre au 1er octobre à Lille. Un partage qui commence par la prière et le chant et qui se poursuit par un échange d'émotions et de sensations nourri par la richesse des événements du week-end. Si vous deviez résumer ce que vous avez vécu, quel mot vous vient à l'esprit ? Amour, accueil, Foi, nouveauté, diversité, ressourcement, rencontre, force, joie, partage, communion...

Chacun rend compte à son tour des merveilles reçues dans les ateliers, les tables rondes et lors des spec-

tacles, messes et veillées. De la journée du vendredi proposée aux prêtres ou aux couples missionnaires à la messe de clôture en passant par la procession de Notre Dame de la Treille depuis le parvis St Maurice jusqu'à la cathédrale, la pluralité des événements ne pouvait pas nous laisser indifférents. Difficile de les résumer ici dans un seul article : nous en reparlerons régulièrement ! Une équipe de conversion missionnaire paroissiale est-elle née ce soir-là ? Une chose est sûre : Jésus était présent au milieu de nous pour nous dire «qu'il nous aime, qu'il a donné sa vie pour nous, qu'il est ressuscité et nous en sommes témoins.»

A suivre...



Gildas, Dorothée, Antoine, Agnès, Marina, Valérie M., Martin, Michel, Jean, Valérie S., Patrice, Vianney, Aurélie, Eléna.